

# Nicolas Sarkozy, comment osez-vous dire que la burqa n'a rien à voir avec l'islam ?

Monsieur le Président de la République, vous avez plus d'une fois assimilé l'islamophobie à l'antisémitisme, ce qui démontre non seulement votre inculture linguistique, mais aussi votre inculture républicaine. Oui, on a le droit d'être islamophobe, c'est-à-dire de rejeter, de détester ou d'avoir peur de l'islam, sans être taxé de racisme.

Vous introduisez ainsi dans la République française un véritable « délit de blasphème », et votre discours de ce jour au Congrès de Versailles va exactement dans le même sens, quand vous dites que « la laïcité, ce n'est pas le rejet du sentiment religieux » et que « c'est un principe de neutralité, de respect [des religions] ». Et vous appelez à votre secours Jules Ferry, en sortant l'une de ses citations de son contexte : un enseignant n'aurait pas le droit de dire quoi que ce soit qui heurte la croyance religieuse de l'un de ses élèves.

Votre inculture historique vous fait oublier que nous ne sommes plus du temps de Jules Ferry. A cette époque, les femmes n'avaient pas le droit de vote et n'étaient pas considérées juridiquement et civilement comme les égales des hommes. L'avortement et l'homosexualité étaient des délits. Et les élèves musulmans étaient rarissimes sur les bancs de nos écoles. Alors évidemment, il n'était guère difficile à cette époque de trouver des convergences entre morale républicaine et morale chrétienne – tu ne voleras pas, tu ne tueras pas, tu respecteras père et mère, etc. – tout en ne heurtant guère les convictions religieuses des élèves très majoritairement catholiques ou athées.